

à nos amis

**Informations destinées aux amis et protecteurs
de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich**

*Chers amis de nos enfants d'Asie
et d'Amérique Latine,*

Notre époque va tellement vite, le progrès technique évolue à une cadence incroyable. Cela nous concerne nous aussi et quelquefois plus que je ne le voudrais. Nous nous trouvons en effet devant le grand défi d'équiper nos installations scolaires et nos ateliers d'apprentissage avec les technologies les plus modernes. Nos protégés doivent en effet acquérir chez nous toutes les qualifications exigées par le marché du travail local.

Chacune de nos écoles a donc aujourd'hui au moins deux salles d'ordinateurs, nous avons installé partout des laboratoires de langues et bien d'autres choses encore. Dans la Boystown de Minglanilla on a monté récemment 20 grands écrans nouveaux qui remplacent les rétroprojecteurs et qui offrent aussi de toutes nouvelles possibilités pour l'enseignement. Les enseignants de plusieurs classes parallèles peuvent ainsi recourir ensemble à un matériel de qualité ou bien faire passer des courts métrages qui expliquent au mieux les relations scientifiques.

Malgré toutes ces nouveautés, la pauvreté est encore bien présente, des millions d'enfants grandissent dans des bidonvilles, sans aucune perspective d'avoir un jour une vie meilleure. C'est pourquoi notre œuvre en faveur des garçons et des filles issus des milieux les plus défavorisés est aussi nécessaire aujourd'hui qu'autrefois.





J'ai été invitée en Europe il y a peu de temps et j'ai pu constater la fidélité et la générosité de nos amis. A mon programme il y avait aussi les assemblées générales de nos associations de soutien en Allemagne, en Suisse et en Autriche. Je suis dans le conseil d'administration de chaque association et j'en porte donc aussi la responsabilité. Il est important d'apprendre que des experts-comptables indépendants sont là pour certifier que vos dons sont utilisés à bon escient, que les associations travaillent dans le respect des statuts et dépensent avec parcimonie les moyens dont ils disposent.

Il me vient à l'esprit un proverbe africain : c'est avec le cœur que l'on offre, les mains ne font que distribuer. J'en fais régulièrement l'expérience. Lorsque les gens sont émus dans leur cœur, ils sont prêts à se dévouer pour une cause et à se montrer souvent aussi très généreux. Peu importe que ce soit en Asie, en Amérique latine ou en Europe.

Mes remerciements vont vers vous. Grâce à vous, nos protégés sont nourris à leur faim, ils ont un toit au-dessus de leur tête, ils peuvent dormir dans leur propre lit et ils fréquentent une vraiment bonne école. Il est important pour nous, religieuses, de transmettre aux garçons et aux filles ce qui marque notre vie. C'est pourquoi nous voulons nous réserver cette partie de l'enseignement et nous assurons les cours de religion. Nos enfants peuvent constater eux-mêmes, jour après jour, que nous appliquons les valeurs chrétiennes dans notre vie et de quelle façon.

*Le Père Schwartz terminait ses lettres par ce vers :
Serve the Lord with joy ! Et c'est ce que nous faisons encore aujourd'hui. Servez le Seigneur avec joie !*

Cordialement

Sœur Maria Cho

Sœur Maria Cho et toutes les « Sœurs de Marie »

Jour de visite au Honduras

Une fois par an, la *Villa de las ninas* ouvre ses portes aux parents des protégés des sœurs, à leurs frères et sœurs et à leurs amis. Il n'y en a pas beaucoup qui ne profitent pas de l'occasion. Cette année, 2923 personnes sont venues nous rendre visite ce jour-là. Un certain nombre d'entre elles ont voyagé toute la nuit pour pouvoir être là. Les premiers sont arrivés déjà à 4 heures du matin devant le portail et ont demandé à entrer.



Après un premier chant de bienvenue très chaleureux, les filles, les visiteurs, les religieuses et les enseignants ont participé ensemble à une messe. Les chants étaient accompagnés par le propre orchestre de l'école et tous étaient visiblement heureux de chanter. Certains parents ont été étonnés d'apprendre les talents musicaux de leurs enfants. Ensuite, les enfants et leurs invités ont pu se consacrer les uns aux autres.

Les familles avaient beaucoup de choses à raconter et on riait beaucoup aussi. Ils ont mangé ensemble et se sont partagé tout ce que les familles avaient apporté ainsi que ce qui provenait de la cuisine des sœurs.

Après la pause déjeuner, les visiteurs se sont rassemblés dans la grande salle pour assister au spectacle des filles. Les élèves avaient répété pendant de nombreuses heures et avaient confectionné les costumes. Les danses régionales que les filles avaient apprises, ont eu beaucoup de succès et quelques parents ont dansé spontanément avec elles sur la scène ainsi que dans la grande salle. Une merveilleuse journée pour enfants et parents.

A 14 heures, les premiers ont déjà dû se mettre en route car ils avaient un long voyage de retour devant



eux. La majorité des filles sont en effet originaires de régions rurales éloignées de la capitale. A 18 heures, tous les invités étaient partis et les filles avaient déjà commencé à ranger. Elles étaient remplies de toutes les émotions de la journée. C'était certainement la même chose pour leurs parents et les autres membres de leurs familles pendant le voyage de retour.

Sur la photo on peut voir une élève de la 7^{ème} classe qui porte un chemisier blanc : Kenia Nayeli Garcia Dominguez. Ses parents, ses frères et sœurs et autres membres de la famille, 20 personnes en tout, ont mis quatre heures pour faire le voyage. Le père est agriculteur, la mère s'occupe du ménage et des cinq enfants qui vivent à la maison et elle va tous les jours dans les champs à la période des semailles et des récoltes. Kenia rêve de devenir enseignante plus tard et de pouvoir aider sa famille.



Heydi Meliss Suazo Dionisio est dans la huitième classe et porte son plus jeune frère dans ses bras. Ses parents sont venus avec trois de ses frères et sœurs. Ils viennent tous les ans lui rendre visite bien que le voyage dure environ douze heures. Heydi aimerait travailler plus tard dans l'administration et permettre ainsi à ses frères et sœurs d'aller à l'école.



Témoignages d'anciens protégés

Un endroit plein d'amour et d'espoir



C'est avec ces mots que Bong Sulapas, âgé de 42 ans, décrit l'ancienne école des Sœurs de Marie à Santa Mesa (Manille).

En tant que fils aîné d'une grande famille il est très tôt confronté à la pauvreté et n'a tout d'abord aucune perspective d'avenir. *« Dans mon enfance, je n'avais aucune idée de ce que j'allais devenir. A l'école primaire j'avais de bonnes notes et lentement se développait en moi le vœu de pouvoir plus tard aller dans une highschool ou même encore au collège. »*

Il entend parler de Santa Mesa, le premier foyer des Sœurs de Marie aux Philippines, il pose sa candidature et il est accepté. *« J'ai dû promettre à mes parents que je me donnerai beaucoup de mal et que je travaillerai dur pour étudier. C'est ce que j'ai fait. Au bout de deux ans déjà, la religieuse qui me servait de mère m'a choisi pour être l'accompagnateur de 40 élèves plus jeunes, et j'étais heureux d'être pour eux un peu comme un grand frère. »*

Les rencontres avec le Père Schwartz ont tout particulièrement marqué Bong. *« C'était un homme simple et modeste. Mais en même temps c'était un père spirituel pour nous autres, garçons. J'ai eu le privilège de faire personnellement la connaissance du Père Schwartz. »* Le Père était un coureur passionné et il enfilait presque tous les jours ses chaussures de sport, peu importe dans quelle partie du monde il se trouvait. *« Le samedi et le dimanche, quelques-uns d'entre nous avaient le droit de l'accompagner et j'ai beaucoup aimé ces moments-là. »*



Après avoir terminé la high-school des sœurs, il obtient une bourse pour faire trois ans d'études au collège. En tant que constructeur de machines, il trouve rapidement un emploi. Mais ce

n'est pas tout, il rencontre aussi Géraldine, une infirmière diplômée, et il l'épouse. Sur la photo, en bas à gauche, il l'a photographiée avec leurs trois enfants.

Bong est encouragé par son supérieur. Il a beaucoup de talent, de connaissances et d'expériences à transmettre et il sert de plus en plus de coach plutôt que de technicien. Il décide finalement d'utiliser ses compétences dans la planification financière et en tant que conseiller de vie. Il retourne donc à l'école et obtient un certificat de conseiller financier et de conseiller de vie (tout à fait à droite sur la photo). *« Ce fut un grand pas à franchir, mais quatre ans après, je peux dire que c'était une bonne décision. Je ressens en moi une profonde satisfaction et je suis reconnaissant pour toutes les grâces que j'ai reçues. »*



Il ne faut pas oublier non plus son engagement dans la paroisse locale et en tant qu'ancien élève dans l'association des alumni aux Philippines. Il est conseiller de vie et il transmet ses expériences aux élèves actuels des sœurs, même quand il s'agit de questions très personnelles. Comme il est maintenant père de trois enfants, il représente



un autre modèle de vie de famille, différent de ce qui est habituel jusqu'à maintenant aux Philippines.

Bong aime se souvenir de ses années scolaires. *« Je suis reconnaissant pour tous les bienfaits que j'ai reçus chez les sœurs. Elles ont transformé ma vie car elles ont rempli mon cœur d'amour et de sagesse. C'est cela qui m'a fait devenir ce que je suis aujourd'hui. »*

950 nouveaux instruments de musique

La fondation Maria-Friedrich Grundler de Munich s'est chargée des frais d'achat pour l'acquisition de 600 instruments de musique (flûtes à bec, guitares, ukulele et melodica) destinés à la *Girlstown de Biga* et à la *Boystown de Minglanilla*. Un donateur qui ne souhaite pas être nommé, a également financé l'achat de 350 instruments. Garçons et filles les remercient chaleureusement pour cette aide généreuse.

Ils avaient pris de l'âge

Deux des gros lave-linge industriels de la *Boystown de Minglanilla* ont dû être remplacés. Pendant plus de douze ans ils étaient en service continu six jours de semaine. Avec un chargement de 28 kilos chaque fois, ils ont vraiment fait leurs preuves, et les sœurs



ont donc voulu acheter le modèle suivant. Par ailleurs de nombreux mois se sont écoulés depuis la commande jusqu'au jour où les deux nouvelles machines ont pu enfin remplacer les vieilles. Il y avait en effet eu des problèmes pour le transport et la douane.

C'est une généreuse famille d'Allemagne qui a permis cette acquisition grâce à un don qui était spécifiquement destiné à l'achat de ces deux machines. Il a fallu les attendre longtemps mais l'attente a eu du bon aussi. Grâce au changement du cours du change en leur faveur, les sœurs ont pu acheter du matériel pour l'aménagement de l'école de Minglanilla avec l'argent restant. Les sœurs et tous les garçons remercient mille fois pour ce soutien.

Un ancien élève rencontre une donatrice

Pendant l'été 2018 la chorale philippine iMusicapella a effectué une tournée de concerts en Europe. Les jeunes chanteuses et chanteurs ont tout de suite gagné trois concours renommés, aussi bien à Varna (en Bulgarie) qu'à Tours (en France) et à Gorizia (en Italie).

Peter John Barcelona, un ancien élève des Sœurs de Marie de la *Boystown d'Adlas*, fait partie de la chorale. Il était membre de la chorale de jeunes garçons de l'école, qui est très réputée, et il a terminé sa scolarité en janvier 2018. Là-bas il a fait la connaissance du chef de chorale de la iMusicapella car celui-ci dirige également la chorale des garçons d'Adlas. La voix de basse de Peter l'a impressionné et c'est pourquoi il l'a fait progresser.

Ce sont souvent des paroisses ou des maisons paroissiales qui accueillent la chorale pour leurs concerts. Les participants sont hébergés la plupart du temps dans des familles. C'est ce qui s'est passé début juillet pour le concert de Neumarkt dans le Haut-Palatinat. Sur sa page Facebook Peter John raconte la merveilleuse rencontre qu'il a faite :



« C'est la plus belle expérience que j'aie vécue lors de notre tournée à travers l'Allemagne. J'habitais chez une aimable et généreuse bienfaitrice de mon ancienne école. Etait-ce vraiment un hasard ? Je remercie mille fois ma Maman Angela de son amitié pour notre école mais naturellement aussi de son hospitalité envers moi dans sa maison. Que Dieu te bénisse toujours et toujours. »

Le premier jour chez les « Sisters of Mary »

Comment doivent-ils se sentir lorsqu'ils passent le portail d'entrée et qu'ils découvrent pour la première fois leur nouvelle maison ? Année après année, ce sont environ 3600 nouveaux garçons et filles à qui les sœurs peuvent



offrir une place dans leurs foyers. Pour chacun et chacune de ces jeunes, âgés de 12 à 13 ans, c'est un grand pas à franchir qui demande courage et confiance et qui transforme leur vie de façon positive.

Les sœurs et les élèves plus âgés sont là pour aider les nouveaux à s'habituer rapidement. Dès que l'enregistrement est terminé, les nouveaux pensionnaires

reçoivent leur nouvel uniforme scolaire, des chaussures, des brosses à dents et beaucoup d'autres choses encore. C'est vraiment un nouveau départ où la maman-religieuse joue déjà son rôle d'assistante. Ensuite tout le monde ressort pour la réception officielle.

Le *Brass Band* (traduit par fanfare) se met à jouer et traverse avec les nouveaux tout le terrain du foyer. Ils marchent ensemble entre les rangées des élèves plus âgés. Pour ces derniers aussi c'est un moment émouvant car ils se souviennent avec plaisir de leurs premières impressions, lorsqu'ils étaient eux-mêmes les nouveaux ici.



La religieuse qui dirige le foyer, leur souhaite la bienvenue et ses mots sont suivis d'un tonnerre d'applaudissements de la part des autres protégés. Ensuite on passe à table. Ils sont assis avec leurs nouvelles familles qui forment chacune une classe la plupart du temps, et ils se régalent avec des portions plutôt copieuses. Le plus grand nombre d'entre eux ne connaissaient pas de repas réguliers jusqu'à maintenant et ils quittaient souvent la table avec l'estomac presque vide. Cela n'arrive jamais chez les sœurs. Ici il y a toujours assez à manger, tous les enfants sont rassasiés.

Puis tout le monde se rend à nouveau dans la grande salle de gymnastique, où les enfants s'amuse et où les nouveaux groupes commencent lentement à se former.



Après le dîner et avant que les enfants aillent au lit, la journée se termine par un temps de prière en commun. On prie en égrenant le chapelet et on pense à tous les êtres chers qui sont proches ou lointains. Les nouveaux vont pouvoir ensuite se coucher et passer en revue les nombreux événements de la journée. Certains écrasent une larme parce qu'ils sont tristes, loin de leur famille, ou bien parce qu'ils ont du mal à réaliser le bonheur d'être ici et de pouvoir étudier. Il y a toujours une religieuse présente, surtout pendant les premières nuits dans ce nouvel environnement.

Ainsi se déroule la première journée chez les « Sisters of Mary ». Pendant cinq ou six ans, les petits protégés vont habiter ici et donner à leur vie un nouveau tournant, grâce à l'école et à une bonne formation.

La vitrine de Guadalajara

Le nombre de coupes et de médailles gagnées par les jeunes Mexicains dans les années précédentes est vraiment impressionnant. Chaque distinction a été difficilement conquise dans des concours avec les



écoles privées du pays. Aussi bien en ce qui concerne les sports d'équipe comme le football ou le handball que dans les concours en solitaire comme ceux de sciences naturelles, une chose est certaine : sans talent et sans travail, pas de prix. Nos garçons sont talentueux et travailleurs, cette armoire en est la preuve.

Et encore un prix : ils ont gagné le jeu des questions-réponses sur la Bible

Pour la troisième fois de suite, les garçons de la *Boystown d'Adlas* ont gagné le premier prix lors du questionnaire sur la Bible aux Philippines, le *St. Paul National Biblequiz*. Ils ont été décorés du Hall of Fame Award.

Huit garçons d'Adlas ont formé une équipe et sont allés se mesurer à de nombreuses autres écoles catholiques, la plupart du temps privées. Et ils ont de nouveau gagné. «*Que cette distinction soit une motivation pour l'école et pour ses élèves et les aide à vivre la parole de Dieu et à créer ainsi un monde meilleur.*» Les organisateurs ont exprimé ce souhait aux gagnants pour qu'il les accompagne sur leurs chemins futurs.



Extraits du courrier de nos lecteurs



De temps en temps je vous fais parvenir une petite somme par virement. En outre je parraine un enfant à Mexico, qui est maintenant devenu adulte et musicien de métier. Je l'avais prié de se renseigner sur vos foyers dans la ville. Il n'avait jamais entendu parler des sœurs ni de leurs installations. Il y a deux semaines il m'a téléphoné. Imaginez-vous que son école de musique a donné un concert dans le foyer des sœurs. J'ai même pu en voir quelques photos. Le nombre des élèves est considérable. Ils sont logés chez vous, ils y sont aimés, éduqués et préparés à leur avenir dans la société. C'est magnifique! Je voudrais vous féliciter de tout cœur pour votre œuvre grandiose. Je suis très heureuse d'avoir établi ce contact à travers mon filleul car il est bon de savoir où l'argent est investi.

Madame Szabo

Mille merci pour votre message! Je suis heureuse de savoir que j'ai pu vous aider avec mon don. Je suis désolée mais en raison de difficultés financières, je ne peux malheureusement plus vous soutenir. Je prie pour vous. Que Dieu vous protège.

Madame Shitz

Remarque de la rédaction : nous sommes reconnaissants du moindre don et nous admirons les gens qui sont prêts à donner une partie du peu qu'ils possèdent. Naturellement nous comprenons parfaitement que des personnes comme Madame Shitz ne puisse plus continuer à nous aider.

Il y a vingt ans j'ai été nommé membre de notre conseil paroissial. C'est là que j'ai entendu parler pour la première fois du Père Aloysius Schwartz et de son œuvre pour les enfants des pauvres. En 1999 j'ai pris la décision de faire régulièrement des dons.

Le Père Aloysius Schwartz a fait démarrer un grand mouvement avec ses Sisters of Mary. Cela m'a profondément impressionné et a éveillé beaucoup de choses en moi. D'une part j'ai réalisé que nous ne pouvions pas faire grand-chose mais j'ai compris aussi combien il était important de faire vraiment le peu que nous pouvions faire.

Autrefois j'étais sceptique. A chaque courrier était joint un appel de dons avec un formulaire de virement. Aujourd'hui je sais combien il est important d'être toujours présent. C'est seulement ainsi que l'impossible peut être rendu possible.

Monsieur Kalbertodt



Le jeu et le plaisir ont aussi leur place chez les sœurs. C'est ainsi que les nouveaux arrivés de la *Boystown d'Adlas* se mesurent les uns aux autres dans différents tournois.

Les garçons habitent dans des familles qui portent chacune le nom d'un saint. Les membres de chaque famille combattent ensemble ce jour-là. Sur la photo : l'équipe *American Legion*.

à nos amis

N° 95 · 20^{ème} année · Octobre 2018

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Responsable du contenu et de la production:
Büro Prochazka GmbH, Schleinkoferstrasse 16, 76275 Ettlingen
Mandaté par Sœur Maria Cho résidant à Silang
Impression: Büro Prochazka, sur papier non blanchi

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles dans les foyers d'Adlas, Biga, Minglanilla et Talisay (Philippines), ainsi que de Guadalajara et Chalco (Mexique), de Guatemala City, à Tegucigalpa (au Honduras), Santa Maria et São Bernardo (Brésil). Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine. Pour les dons: compte postal 80-26301-5